

Professeur Willy Matthey

Laudatio à l'occasion de sa nomination comme membre d'honneur de la Société entomologique Suisse, à Neuchâtel le 6 mars 2010

Willy Matthey est né le 21 août 1929 à La Chaux-de-Fonds, ville où il a passé toute son enfance et sa jeunesse. Son intérêt pour la nature s'est révélé très tôt en particulier sous l'influence d'Albert Monard.

Monard, limnologue, harpacticologue, zoologiste célèbre par ses expéditions scientifiques en Afrique, et au demeurant pédagogue hors pair, dirige alors le Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. Avec Villy Aellen, Raymond Gigon et d'autres normaliens et gymnasiens épris de sciences naturelles tous «disciples» de Monard, Willy Matthey fréquente assidûment le musée, aidant le conservateur à la confection des dioramas, préparant et déterminant ses premières récoltes entomologiques. Il participe en outre à des camps sous tente sur la rive sud du lac de Neuchâtel ce qui renforce encore sa passion pour la nature. Mais comme il l'écrit dans un hommage à Albert Monard en 1986, c'est une excursion organisée par son maître à la tourbière du Cachot qui fut pour lui la «révélation» qui orienta tout son avenir professionnel.

Porté vers l'enseignement, il suit l'École Normale de La Chaux-de-Fonds et obtient son brevet en 1948. En 1949 il est nommé instituteur à La Chaux-du-Milieu, dans la Vallée de la Brévine à 3 km de la tourbière du Cachot. Il y enseigne jusqu'en 1963. C'est durant cette période que mûrissent ses passions pour les tourbières et pour l'enseignement, deux domaines où Willy Matthey excelle et qui marqueront durablement ses nombreux futurs étudiants! Ces années sont également agrémentées de mémorables expéditions en moto — une légendaire Java — à travers toute l'Europe, du sud de la France à la Laponie. Son logement de l'époque à la Chaux-du-Milieu, à la fois laboratoire et lieu de vie où se mêlent fioles diverses, matériel entomologiques, boîtes d'élevages, pipe, tabatière, vaisselle et autres ustensiles n'est pas sans rappeler la place de travail de son maître Albert Monard au musée de La Chaux-de-Fonds !

Doté d'une force de travail impressionnante, Willy Matthey entreprend des études à l'Université de Neuchâtel parallèlement à son enseignement. Il obtient sa licence en biologie en 1964.

De 1963 à 1967, il est professeur secondaire à La Chaux-de-Fonds et conservateur du Musée d'histoire naturelle de la ville. Après un passage en 1966 au Hope Department of Entomology, à Oxford, il devient assistant à l'Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel en 1967 et travaille à sa thèse de doctorat, sous la direction du professeur Baer. Cette thèse monumentale consacrée à l'«Ecologie des insectes aquatiques dans une tourbière du Haut-Jura» et couronnant des années d'étude sur le terrain est soutenue en 1970.

Après un post-doc de chercheur à l'Environmental Sciences Centre de Kananaskis de l'Université de Calgary, dans les Montagnes Rocheuses canadiennes, où il travaille sur les punaises aquatiques, il est nommé en 1972 professeur assistant à l'Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel. Il devient professeur ordinaire d'écologie animale et d'entomologie en 1977, fonction qu'il exercera jusqu'à son départ à la retraite en 1994. Il y crée le laboratoire d'Ecologie animale et d'Ento-

mologie qui connaîtra un grand développement et où se formeront un nombre impressionnant d'étudiants.

Apprécié pour la qualité de son enseignement, la liberté qu'il laissait à chacun dans le choix de son sujet d'étude, son affabilité et sa disponibilité - comme professeur son bureau était toujours ouvert aux étudiants -, il a contribué à drainer à Neuchâtel les jeunes naturalistes de toute la Suisse latine et à pourvoir institutions publiques comme privées de biologistes sensibilisés à l'extrême diversité mais aussi à la grande vulnérabilité du vivant. Les quelques exemples suivants sont révélateurs:

Daniel Borcard, chargé de cours et chercheur à l'Université de Montréal

Michel Brancucci, conservateur au Musée d'histoire naturelle de Bâle

Christophe Dufour, directeur du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel

Willy Geiger, sous-directeur de l'Office fédéral de l'environnement

Philippe Jeanneret, collaborateur du groupe de recherche paysage agricole et biodiversité à l'institut fédéral de recherches Agroscope Reckenholz-Tänikon ART

Yves Leuzinger, directeur de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA)

Blaise Mulhauser, conservateur au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel

Gilles Mulhauser, directeur du domaine Nature et paysage du Département du territoire du canton de Genève

Cornelis Neet, chef du service des forêts, de la faune et de la nature du canton de Vaud

Nicola Patocchi, directeur scientifique de la Fondation Bolle di Magadino,

Sarah Pearson, cheffe de la section Espèces et biotopes de l'Office fédéral de l'environnement

Lucia Pollini Paltrinieri, conservatrice au Musée d'histoire naturelle de Lugano

Ses qualités de chercheurs égalent ses qualités d'enseignant et sa force de persuasion.

Durant les vingt-deux années que Willy Matthey a dirigé le laboratoire d'écologie animale et d'entomologie, ses recherches scientifiques se sont focalisées sur trois thèmes principaux: les tourbières, les pelouses alpines et l'écologie du sol. Son approche, résolument écosystémique, fut toujours marquée par un maître mot: pluridisciplinarité. Pédologie, phytosociologie, écologie et systématique végétales comme animales sont autant de domaines touchés par les recherches qu'il a menées ou coordonnées.

Entre 1976 et 1984 il assure ainsi la direction scientifique de l'«Etude écologique et biocénétique d'une pelouse alpine» au Parc national suisse en collaboration avec le Dr. C. Bader du Musée d'histoire naturelle de Bâle pour la zoologie, le professeur H. Zoller de l'Université de Bâle pour la botanique et le professeur G. Furrer de l'Université de Zurich pour la pédologie. Ce projet financé par le fonds national suisse pour la recherche scientifique impliqua 11 chercheurs et plus de 25 spécialistes de divers taxons et se concrétisa par une cinquantaine de publications scientifiques. En 2007 il accepte de publier une synthèse des travaux réalisés sur les invertébrés du Munt la Schera dans la revue Nationalpark-Forschung in der Schweiz.

De 1988 à 1990 il est impliqué dans le Projet national de recherche 22 sur l'«Utilisation des sols en Suisse». A la suite des nombreux travaux réalisés dans ce

cadre il publie en 1990 «Les Invertébrés bioindicateurs des sols agricoles» sous l'égide du Fonds national suisse pour la recherche scientifique.

Les innombrables travaux qu'il a réalisés ou dirigés sur les tourbières du Haut Jura et plus particulièrement sur la tourbière du Cachot ont fait de Willy Matthey l'un des meilleurs spécialistes européens du domaine. Associé à Virginie Vergne, Olivier Manneville et Olivier Villepoux, il publie en 2006 aux éditions Delachaux & Niestlé «Le monde des tourbières et des marais: France, Suisse, Belgique, Luxembourg».

L'une des dominantes des recherches réalisées par Willy Matthey, que cela soit au Parc national suisse, dans les tourbières du Haut-Jura ou bien entendu dans le cadre du PNR 22, est l'écologie du sol et la description des communautés d'invertébrés qui y vivent. Rien d'étonnant dans ce contexte, qu'à la demande de Jean-Michel Gobat professeur d'écologie végétale et de pédologie et de Michel Aragno, alors professeur de bactériologie et de mycologie de l'Université de Neuchâtel il accepte de relever un nouveau défi: participer à la rédaction d'une monographie consacrée au sol. De cette collaboration fructueuse devait sortir en 1998 «Le sol vivant. Base de pédologie et de biologie des sols» un monument de 519 pages publié aux Presses Polytechniques et Universitaires Romandes. Cet ouvrage a été traduit en anglais et publié en 2004 aux éditions Science publishers sous le titre «The living soil. Fundamental of soil science and soil biology». Sa troisième édition en français, corrigée et complétée, sera publiée en 2010.

Bien que sa ligne de recherches soit claire, Willy Matthey a toujours, comme nous l'avons déjà souligné, encouragé et accepté des travaux de diplômés ou de thèse sans lien direct avec ses domaines de prédilection. Il dirigea ainsi de très nombreuses études d'éco-faunistiques et de systématiques des Invertébrés telles celles de Christophe Dufour sur les Diptères Tipulidae, de Willy Geiger sur les Diptères Limoniidés et d'Ariane Pedroli sur les Diplopodes de Suisse. Conscient que les méthodes et moyens informatiques développés pour mener à bien de telles études étaient très originaux et porteurs d'avenir, il s'associa sans hésiter à la proposition que lui firent Willy Geiger, Christophe Dufour et Jean-Carlo Pedroli de créer à Neuchâtel un centre de compétence appelé à les développer. On était alors au début des années 1980 et aucune banque de données consacrée aux Invertébrés n'avait encore été développée en Suisse. En 1984, les premières pierres de l'édifice CSCF étaient posées et en 1990 la fondation CSCF officiellement constituée et reconnue par la Confédération. Il siège dans son Conseil scientifique de 1990 à 1994.

Enseignant et pédagogue dans l'âme, Willy Matthey a constamment oeuvré pour que les notions encore nouvelles de l'écologie scientifique puissent être rendues accessibles au plus grand nombre et notamment aux jeunes générations. Parallèlement à ses nombreuses activités académiques, il s'est donc dès 1972 lancé dans l'organisation de cours pratiques d'écologie destinés à fournir aux professeurs de biologie du niveau secondaire supérieur les instruments leur permettant d'aborder ces matières dans leurs cours et leurs travaux pratiques. Prolongeant ces cours, des documents de bonne vulgarisation scientifique furent publiés d'abord dans une série de «Dossiers d'écologie pratique», puis, dès 1979, dans le bulletin «Eco-informations». Face au succès rencontré par ces publications, Willy Matthey, Emmanuel della Santa et Claude Wannemacher conjuguèrent leurs talents pour publier en 1984 aux éditions Payot le «Manuel pratique d'écologie» qui, encore aujourd'hui, est une référence en la matière et qui a été également traduit en allemand.

1994, enfin la retraite ! Mais pour Willy Matthey elle a une saveur toute particulière ... Les plus attentifs d'entre vous auront remarqué que la première édition du «Sol vivant» a été publiée en 1998, que sa seconde l'a été en 2003 et qu'une troisième édition est en cours. Ils auront aussi retenu que l'ouvrage sur les tourbières auquel il a été associé a été publié en 2006 et que sa synthèse sur les Invertébrés du Munt la Schera date de 2007. Si l'on considère en outre que, dès 1994, il a accepté de prendre en charge la rédaction du Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, qu'il publia en 2006 avec l'aide de Jacques Ayer la table des matières et l'index pour les années 1830 à 2002 de cette revue, et enfin qu'il a récemment repris l'étude des gouilles de la tourbière du Cachot pour tenter d'évaluer leur évolution depuis 1970, le moins que l'on puisse dire est que cette retraite est bien remplie et vouée plus que jamais à la diffusion d'un immense savoir ! Chercheur, enseignant et pédagogue émérite vous étiez, chercheur, enseignant et pédagogue émérite vous restez. Chapeau Monsieur Matthey !

Yves Gonseth, directeur du CSCF et Jean-Paul Haenni, conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel